

commerce. Les seconds donnent seulement des fleurs qui se réunissent en grappes peu apparentes. Dans les belles variétés, les cônes du houblon atteignent ordinairement la longueur de 1½ à 1½ pouce.

Dans les quelques principes que nous allons donner sur la culture du houblon, nous ne prétendons pas faire connaître tous les détails de cette culture, nous n'y gagnerions pas beaucoup; car malgré tout le soin que nous prendrions, un simple enseignement théorique n'est pas suffisant pour assurer le succès d'une culture nouvelle et par conséquent nullement connue.

*Climat.*—Le houblon est la vigne des pays froids et on le rencontre bien plus souvent dans les contrées du nord que dans celles du midi. Les brouillards, les temps froids et humides, les sécheresses prolongées lui sont très-contraires. Le houblon affectionne singulièrement l'air et le soleil, il importe donc de ne pas en planter dans les lieux ombragés ou trop encaissés. Il doit également être abrité contre les vents froids du nord qui lui sont très-dommageables. En général, la chaleur et l'humidité du climat doit être en raison inverse de la chaleur et de l'humidité du sol.

*Terrains propres à la culture du houblon.*—Voici comment s'exprime le *Livre de la Ferme à ce sujet*. "Le houblon est généralement exclu des terres fortes; il réussit dans les terres franches, du moins quant à la quantité des produits.

"Dans les terrains tourbeux, le rendement du houblon est considérable, sans exiger beaucoup d'engrais; il résiste bien à la sécheresse, mais ses produits sont de qualité médiocre.

"Dans les terrains très-sablonneux, le houblon est plus lourd et a plus d'arôme, mais dans les années de sécheresse, la récolte s'en trouve compromise.

"Le sable noir ou gris, mêlé d'argile, riche en humus, reposant sur un fond tourbeux ou légèrement humide, est préférable à tous les autres sols pour la culture du houblon. Les récoltes y manquent très-rarement et réunissent les deux conditions désirables: *quantité et qualité*....."

Le choix du terrain ne doit pas porter seulement sur la nature de la terre arable, celle du sous-sol exerce aussi une influence considérable sur la production; ainsi il doit être de bonne qualité et profond.

On doit éviter, le voisinage des grandes routes dont la poussière s'attache aux cônes du houblon et en altère la qualité; de même que celui des mares et marais dont l'humidité engendre une maladie appelée la rouille.

*Engrais.*—Le terrain destiné au houblon doit être très-riche. On doit le fumer abondamment; mais avec du fumier consommé afin que ses principes soient immédiatement assimilables. Le fumier de ferme formé par le mélange des déjections de tous les animaux de l'exploitation paraît le plus convenable. Si on n'a à sa disposition que du fumier de cheval ou du fumier de vache sans possibilité de faire de mélange, on emploiera le premier sur les houblonniers établies en terres humides et tourbeuses et les seconds sur celles en terrains sablonneux parce qu'ils ont besoin de fraîcheur.

*Culture.*—Voici comment s'exprime Monsieur L. Gossin à ce sujet: "Pour établir une houblonnière, on commence par défoncer le sol à la profondeur de 2 à 3 pieds.

"S'il y a lieu, on profite du travail défoncement pour mêler avec le sol les amendements qui peuvent utilement en modifier la composition. Quant aux engrais, on les réserve pour chacune des places où le houblon sera planté.

"Ces places doivent être espacées de 5 à 6 pieds, disposées en quinconces (en échiquier) réguliers, et marqués à l'avance par des piquets, pour l'alignement desquels on emploie d'ordinaire un cordeau divisé par des nœuds....

"Le tracé fini, on creuse à toutes les places marquées une ca-

rité de 20 pouces si la terre est maigre, de 12 à 15 seulement si le sol est déjà riche, et l'on remplit ces fosses de bon compost ou de fumier consommé.

"La plantation se fait ensuite, pour chaque touffe, au moyen de deux ou trois boutures saines et non meurtries, prises aux drageons qui surgissent des anciens pieds. Chacune doit être pourvue de trois ou quatre boutons, avoir 4 à 5 pouces de long et la grosseur du petit doigt....

"Les deux ou trois boutures de chaque touffe sont placées dans le sens vertical, à quatre pouces l'une de l'autre, immédiatement sur l'engrais....

Pendant tout l'été, le sol doit être sarclé avec soin, et, comme cette première année, le houblon ne prend pas encore beaucoup de développement, on utilise ordinairement les espaces intermédiaires par une plantation de choux, de patates ou autres légumes.....

"Aussitôt après l'hiver, on regarnit de nouveaux plants les touffes manquées. Quant aux pieds réussis, on les déchausse; puis avec une serpette parfaitement tranchante, on coupe les pousses de l'année précédente à un quart de pouce de la souche. On enlève, en outre, les rejetons qui se montrent çà et là et les racines latérales qui tendent à drageonner....."

Après quoi on pose les perches et on fait monter le houblon.

## REVUE DE LA SEMAINE

Le nouveau gouverneur-général du Canada a mis pied sur le continent d'Amérique le 24 novembre dernier. Il a dû se rendre à la capitale quelques jours après. La *Minerve* dit qu'il est entendu que Sir John Young ne vient en Canada que pour trois ans et pas plus.

Le prisonnier Whelan a été conduit il n'y a pas longtemps, et sous bonne garde, à Toronto. Son avocat, M. Cameron, insiste pour qu'un nouveau procès ait lieu. Le fait sur lequel il s'appuie pour motiver sa demande, c'est que, lors de la formation du jury, qui devait être appelé à se prononcer sur le sort de Whelan, le juge a décidé que ce dernier ne pouvait récuser, comme il voulait le faire, un juré, avant d'avoir épuisé la liste des récusations péremptoires. M. Cameron a interjeté appel de cette décision: si elle est déclarée non fondée en droit, il y aura nouveaux procès; sinon, non.

Un événement assez grave et fort significatif vient d'avoir lieu en France, à Paris même. Il faut d'abord dire que le lendemain du coup d'Etat du 2 décembre 1851, qui fit du Président de la République l'Empereur actuel des Français, un représentant du peuple, nommé Baudin, engagea fortement des ouvriers à combattre en faveur de la constitution que Louis Napoléon Bonaparte venait de renverser. Presqu'à l'instant même, il fut inmolé par des soldats qui firent feu sur lui. Or, ceux qui, à Paris, sont mécontents du régime actuel, veulent, à l'heure qu'il est, élever un monument au citoyen Baudin. Des journaux ont en conséquence ouvert des listes de souscription; mais ils ont eu maille à partir avec le gouvernement qui n'entend pas badinager là dessus. De là, grande excitation dans les cercles politiques.

Cette souscription a été ouverte à la suite d'un rassemblement au cimetière Montmartre où ont été déposés les restes du citoyen Baudin; là, les cris de *Vive la République* ont été répétés énergiquement par environ trois cents voix. Ces manifestations sont certainement de nature à déterminer le gouvernement français à prendre les plus sévères précautions.

Mais voilà qui est encore plus grave. Il paraîtrait que l'on aurait découvert l'existence d'une conspiration étendue, dont le but ne serait rien moins que le renversement de l'Empire français. On dit que les chefs du complot sont connus, que leurs